

LE REVEIL LYONNAIS

JOURNAL QUOTIDIEN REPUBLICAIN RADICAL INDEPENDANT

ABONNEMENTS

Table with subscription rates for Lyon, Rhône, Loire, Ain, Isère, Savoie, and Foreign.

ADMINISTRATION & RÉDACTION

LYON — 8, RUE DES MARRONNIERS, 8 — LYON
ADRESSER TOUTES LES CORRESPONDANCES ET LES ABONNEMENTS

ANNONCES

Les Annonces et Reclames sont reçues exclusivement
A Lyon, chez M. Victor FOURNIER, 14, rue Confort

LA CANDIDATURE OUVRIÈRE

Les électeurs sont convoqués pour le 4 décembre; la période électorale est ouverte; les groupes s'agitent...

Le grand grief qu'on oppose aux candidatures ouvrières c'est que l'ouvrier n'est pas orateur, tant mieux, il ne mettra pas une belle éloquence au service d'une détestable cause...

phie du juste. Il faut que le nom qui sortira de l'urne soit celui d'un ouvrier. Mais il faut aussi, mais il faut surtout...

DÉPÊCHES DE NUIT

Paris, 17 novembre. M. Gambetta à l'Élysée. M. Gambetta a eu une très longue entrevue aujourd'hui, à une heure, avec le président de la République...

L'Élection de Vauziers

M. Ladoucette, député de Vauziers, non validé, a demandé au procureur général l'autorisation de vérifier le casier judiciaire des signataires des protestations.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

LA SÉANCE

Séance du 17 novembre. PRÉSIDENCE DE M. HENRI BRISSON. La séance est ouverte à trois heures.

VÉRIFICATIONS D'ÉLECTIONS

M. Loubet présente le rapport sur l'élection de M. Cuniéo-d'Ornano, à Cognac. Il conclut à la validation. — Adopté.

L'ÉLECTION DE VILLEFRANCHE

M. Hélon dépose le rapport sur l'élection de M. Cartrade, dans la deuxième circonscription de Villefranche (Aveyron).

L'ÉLECTION DE SAINT-AMAND

M. Frédéric Thomas présente le rapport sur l'élection de M. Bellot, dans la deuxième circonscription de Saint-Amand.

L'ÉLECTION DE LOUDUN

M. Rivière combat les conclusions du rapport tendant à la validation de l'élection de M. Soubeyrant, à Loudun. Il signale l'intimidation et la corruption des maires, l'intimidation et la corruption des maires...

LE SOUS-SECRETARE D'ÉTAT

DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. Paris, 17 novembre. L'Officiel publie un décret nommant M. Chalamet, député de l'Ardeche, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'instruction publique.

UN SCANDALE

Paris, 17 novembre. On avait annoncé une révolution dans les bureaux du ministère de la guerre. On se plaisait à dire la semaine dernière que M. Gambetta inaugurerait le régime des ministres civils à la tête de l'armée.

LA PROPOSITION BOYSSET

Paris, 17 novembre. La proposition de M. Boysset, tendant à l'abrogation du Concordat existant les dispositions suivantes:

LE SOUS-SECRETARE D'ÉTAT

DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. Paris, 17 novembre. L'Officiel publie un décret nommant M. Chalamet, député de l'Ardeche, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'instruction publique.

UN SCANDALE

Paris, 17 novembre. On avait annoncé une révolution dans les bureaux du ministère de la guerre. On se plaisait à dire la semaine dernière que M. Gambetta inaugurerait le régime des ministres civils à la tête de l'armée.

LA PROPOSITION BOYSSET

Paris, 17 novembre. La proposition de M. Boysset, tendant à l'abrogation du Concordat existant les dispositions suivantes:

Feuilleton du REVEIL LYONNAIS

SON ALTESSE L'AMOUR

PAR XAVIER DE MONTÉPIN. (Suite.) Un jeune homme accourut à sa rencontre, et d'un air engageant lui demanda: — C'est vous, monsieur, qui désirez me parler?... — Oui, monsieur. — De quoi s'agit-il?... — De me venir en aide pour retrouver une personne qui doit être, à l'heure qu'il est, bien inquiète au sujet des objets qu'elle a perdus... — Vous ne comptez pas, naturellement; mais une minute de patience, je vais m'expliquer. — Aussi brièvement que possible, je vous en prie... — dit le photographe — Je suis un peu pressé. — N'avez crainte, je serai concis... — Hier soir, sur le boulevard, j'ai trouvé un carnet renfermant des lettres très importantes, mais sans enveloppes et par conséquent sans adresses. — Eh bien, monsieur, vous pouvez mettre une note dans les journaux. — Sans doute, et je pourrais aussi porter ma trouvaille au commissaire de police, mais je ne serai pas sûr d'atteindre mon but et j'ai préféré m'adresser à vous. — Et comment, diable puis-je vous servir?... — Vous allez voir... — J'attends... — Dans ce carnet, il y avait une photographie... — Cette photographie sort de vos ateliers... Donc vous connaissez la personne, qui n'est peut-être pas la propriétaire du carnet mais qui pourra certainement me mettre sur la voie... — Vous avez raison, monsieur... — Montrez-moi l'éprouvé... — Picolet prit dans son portefeuille le portrait-carte de la blonde inconnue répétant au nom de Lucile, et la tendit au photographe. — En effet, — dit ce dernier — cela sort d'ici, et je me souviens à merveille de cette jeune personne, jolie comme un

coeur, ma foi!... — J'ai tiré une demi-douzaine de cartes qu'on est venu prendre il y a huit ou dix jours; mais cette demoiselle... (car je la suppose demoiselle) — n'est point de mes clients habituels... — Je ne l'avais jamais vue... — Je ne l'ai pas revue... — Mais, monsieur, — répliqua Stanislas avec un désappointement immense, — quand vous avez un travail à exécuter, n'inscrivez-vous pas sur vos registres l'adresse des personnes?... — Cela arrive quand nous devons envoyer les épreuves à domicile; mais le plus souvent on les paye d'avance et on vient les prendre... — Etes-vous sûr de n'avoir pas écrit l'adresse de cette jeune fille?... — Je crois l'être. Du reste, pour vous être agréable, je vais consulter mon livre. — Je vous en serai très reconnaissant. — Le photographe sortit. — Comment, murmura Stanislas en faisant la grimace, je perdrais ma seule chance de retrouver la jolie blonde et de palper les billets de mille du prince de Castel-Vivant! Ça serait trop de déveine, le diable m'emporte! Mais si l'adresse n'est point inscrite ici, où chercher? Ça serait à s'arracher les cheveux. — Sta-Pi monologuait de cette façon au moment où le patron rentra. — Il tenait un registre à la main. — Eh bien! monsieur? demanda Picolet vivement. — Eh bien! je ne me trompais pas, voici la commande marquée, mais sans adresse. — Peut-être y a-t-il un nom?... — Un nom, oui. — Ah! s'écria Picolet joyeux. — Ou plutôt un simple prénom, reprit le photographe. Voyez: MADEMOISELLE LUCILE. Demandez-moi portraits-carte. Payé. A l'œuvre le 3.

— Ça ne me mène à rien, pensait Sta-Pi, dont la déception redoublait. Le prince Totor savait qu'elle se nomme Lucile, il n'en est pas plus avancé pour ça. Moi non plus. — Au bout d'une seconde, il reprit tout haut: — Supposez-vous, monsieur, que cette jeune fille habite votre quartier? — Je crois me souvenir qu'elle est venue ici tête nue, par conséquent en voisins. Mais, la personne étant à coup sûr une petite ouvrière, une grisette comme on disait autrefois, cela ne prouve pas grand chose. — Je vous demande pardon, monsieur, de vous avoir ainsi dérangé. — Et moi je regrette, monsieur, de vous avoir si mal renseigné. — Picolet se retira, la mine piteuse, la tête basse. — Une fois dans la rue, il s'arrêta pour réfléchir, se laissant couvoyer par les passants. — Eh bien! murmura-t-il tout à coup en sortant de ses réflexions et en se mettant à gesticuler; je suis un joli bonhomme, moi!... — J'ai promis au prince Totor de lui retrouver sa donzelle, et me voici en face d'un problème qui me paraît insoluble! — L'est-il, en effet? — Existe-t-il une seule énigme dont on ne puisse trouver le mot?... — Jusqu'à présent je ne l'ai pas cru... — Allons, mon vieux Sta-Pi, toi qui passes pour assez malin, il s'agit de débrouiller cet écheveau!... — La patte blonde est venue ici nu-tête et, si grisette qu'elle soit (quoiqu'elle dise le photo), une jeune fille ne viendrait pas sans chapeau de la rue Notre-Dame-des-Champs à la rue Oberkampf... Donc, elle habite le quartier... — Eh bien! l'exploreras-tu le quartier... — J'ai mon idée... — Demain je commencerai mon petit travail, et ça m'étonnerait bien s'il n'aboutissait pas... — Au

jourd'hui il s'agit d'être honnête et de m'occuper des affaires de l'étude Malpertuis... — Et Sta-Pi, campant d'un coup de poing son chapeau sur l'oreille, reprit la direction du boulevard. XXIII. Outre Stanislas Picolet l'étude Malpertuis, nous le savons, occupait nombre de pseudo-policiers chargés de dépister les gens dont l'ex-avoué voulait connaître les adresses, les habitudes et les relations. Le matin de ce même jour, un de ces employés avait reçu mission de chercher la trace de la fille d'Amélie Gonthier, l'héritière des millions d'Edgard Sidney. L'agent — un certain bijou — muni des notes données par le patron, s'était mis immédiatement en quête. La réussite lui semblait certaine. Amélie Gonthier avait été engagée longtemps au théâtre Déjazet, puis en province, puis à l'étranger, et elle était revenue mourir à Paris. Quoiqu'il fût simple que de s'adresser au théâtre même, aux artistes contemporains de la comédienne, ayant fait partie de la même troupe, enfin, aux correspondants dramatiques? — Si on ne se souvenait pas exactement de l'adresse, on pourrait dire au moins dans quel arrondissement Amélie Gonthier était morte, et l'on se renseignerait d'une façon complète à la mairie de cet arrondissement. Bijou eut bien vite la preuve qu'il s'illusionnait en croyant au succès facile et prompt. Il frota toute la matinée sans résultat. Le théâtre Déjazet existait encore — sous un autre nom — mais il avait dévoré cinq ou six directeurs en dix ans, et les livres d'adresses de l'époque ou

Amélie Gonthier en était pensionnaire n'existaient plus. Ceci constituait une première déception. L'employé de Malpertuis visita plusieurs correspondants. Aucun ne put lui donner d'indication utile. Il fallait donc se mettre en quête des artistes contemporains de la morte et ayant paru sur les mêmes scènes. Bijou en vit un, il en vit deux, il en vit dix, sans obtenir le moindre résultat. Seulement! — chose singulière! — ceux qu'il interrogeait sur la fille de la comédienne lui répondaient invariablement: — Amélie Gonthier n'avait pas de fille... L'employé se disait alors: — Le patron aurait-il été induit en erreur? — Si la personne en question avait eu un enfant, de n'importe quel sexe, ces gens-là le sauraient bien. Peu lui importait d'ailleurs. Il rendrait compte de ses démarches, et Malpertuis s'arrangerait comme il pourrait. Enfin, quelqu'un renseigna Bijou sur la seule marche à suivre qui offrit quelque chance de le conduire à une solution. Dans chaque théâtre il existe un employé spécial, chargé de porter au domicile des auteurs et à celui des artistes les bulletins de répétitions. Un garçon d'accessoires du théâtre Déjazet avait été chargé de ce service pendant de longues années. Il remplissait maintenant le même emploi dans une autre administration. Comment admettre qu'il ne se rappellerait pas la rue, ni du moins l'arrondissement où Amélie Gonthier était décédée? (A suivre.)



Par arrêté du ministre des Finances, M. Vial, percepteur à Trévoux, est nommé en la même qualité à Villeurbanne.

Le ministre des postes et télégraphes vient en fin de donner des ordres pour faire régler aux facteurs, pour l'entretien des chaussures, une somme de 14 fr. 50, qu'ils attendaient depuis le mois de septembre.

Le général de Miribel, nommé hier chef d'état major général par décret présidentiel, va partir pour se rendre à son nouveau poste.

Cet officier général a été mandé ces jours derniers à Paris.

Le bureau de l'Association des anciens élèves de l'École supérieure de commerce et de tissage de Lyon, nous informe que l'assemblée générale annuelle aura lieu dimanche prochain 20 courant, à trois heures de l'après-midi, au local de l'École, 34, rue de la Charité.

L'assemblée sera suivie, comme de coutume, d'un banquet qui sera servi, à six heures du soir, au buffet de l'École.

La cotisation est fixée à 7 fr. Les adhésions sont reçues chez le président, rue Sala, 28, chez les différents membres du bureau et à l'École.

G'étais hier à midi une minute, que devait arriver la fin du monde prédite par Sir John Swinburn.

Le temps à été superbe; la terre a continué à tourner et les têtes aussi.

En rentrant, nous avons rencontré un enterrement. Pour ce pauvre homme c'était bien la fin du monde.

M. Paul, Joseph, ancien maître répétiteur au lycée de Lyon, est chargé de l'enseignement de l'allemand (2<sup>e</sup> ordre, 3<sup>e</sup> classe) au collège de Semur, en remplacement de M. Rémond, appelé à d'autres fonctions.

Un grand banquet aura lieu dimanche prochain au buffet de la gare de Perrage.

Ce banquet sera offert par Messieurs les médecins de la Compagnie P.-L.-M. au chef de ce grand service médical, comme témoignage de leur sympathie et de leur dévouement, de plus il lui sera offert son buste.

On compte sur 160 convives environ.

Dimanche prochain, 20 novembre, la Société de géographie reprendra la série semestrielle de ses conférences.

M. Augustin Seguin, directeur des chantiers de la Buire, exposera, à cette occasion, les Merveilles de la Californie.

1, à la Croix-Rousse, et n'a pas reparu depuis.

Sa disparition remonte au 13 courant. Ce malheureux est amputé du bras gauche et de la jambe droite.

Voici son signalement : Taille moyenne, cheveux et sourcils châtains, front découvert, yeux roux, nez gros, bouche moyenne, menton rond et visage ovale.

Coiffé d'un chapeau feutre noir forme basse, vêtu d'un paletot en drap noir, d'un pantalon dit peau de diable, d'un tricot en coton marron et chaussé de brodequins.

Une rencontre entre deux voitures s'est produite avant-hier soir, à 6 h. sur la place des Terraux.

Celle appartenant à M. Vivier, propriétaire, à la Verpillière (Isère), chargée de sacs de farine, ayant été assez sérieusement endommagée par le choc, s'est trouvée dans l'impossibilité de continuer sa route.

Les sacs ont dû être rechargés sur une autre voiture.

Un nombreux rassemblement s'était formé sur le théâtre de l'accident.

Avant-hier soir, vers 11 heures, la nommée C... fille soumise, a été accostée dans la rue de Bourgogne, par trois individus qui ont essayé de la dévaliser.

Aux cris poussés par la victime, les gardiens de la paix se sont empressés d'accourir; mais déjà les malfaiteurs avaient pris la fuite.

Une enquête est ouverte.

On a transporté à l'Hôtel-Dieu, le nommé André Chambon, vieillard de 73 ans, cultivateur à Chimilim (Isère), qui s'est fait à la jambe gauche une fracture d'une certaine gravité, en tombant de sa hauteur, dans la journée du 19 courant.

Ce malheureux a été admis d'urgence.

**OBSERVATOIRE DE LYON**

TEMPÉRATURE. — Lyon, le 17 novembre, 5 heures soir.

Deux fortes bourrasques sévissent aujourd'hui sur le nord de l'Europe, mais le baromètre remonte rapidement sur l'Angleterre et l'Ouest de la France, tout en restant fermement élevé sur nos régions.

Bellevue pour la mise en mouvement des machines-outils de l'atelier de réparation.

6 locomotives et 22 voitures sont remises au même lieu, et la période d'essai commencera incessamment.

Nous ne pensons pas que l'ouverture du service ait lieu plus tard que le 15 décembre prochain.

**ISÈRE**

**MUSÉE DE GRENOBLE**

Grenoble. — Notre honorable député M. Louis Guillot, a reçu de M. le sous-secrétaire des beaux-arts, la lettre suivante :

Monsieur le député et cher collègue, Vous m'avez fait l'honneur d'appeler mon intérêt sur le musée de Grenoble.

Je suis heureux d'avoir à vous informer que j'ai attribué à ce musée le tableau intitulé *Le Supplice de l'adultère*.

Agrez, etc. « E. TUNOTER. »

Vienne. — Un bien triste accident, dû encore à l'imprudence des parents, a eu lieu dans la commune de Pardin, située à environ cinq kilomètres de notre ville.

Mardi dernier, dans la matinée, les époux Boissonnet s'étaient rendus à leurs travaux laissant à la maison deux jeunes enfants qu'ils fermaient à clef.

Sur les dix heures, apercevant une fumée qui s'échappait de l'habitation, ils s'approchèrent vivement pour se rendre compte de ce qui se passait. Ils ouvrirent la porte, mais là un épouvantable spectacle les attendait.

Sur le sol, se tordant dans d'affreux douleurs, un de leurs enfants, âgé de deux ans, gisait, le corps couvert de brûlures.

L'autre, une fillette de quatre ans, pleurait dans un coin et appelait au secours.

Fous de douleur, les parents prodiguèrent mille soins au pauvre petit; mais tout fut inutile, il expira deux heures après.

**SAONE-ET-LOIRE**

**GRÈVE DE FONDEURS**

Macon. — Les ouvriers mouleurs en fonte des fondrières de Macon et de Saint-Laurent de l'Ain sont en grève.

**NOTE HAVAS**

Paris, 17 novembre.

L'Agence Havas dément la retraite de MM. Dumont, directeur de l'enseignement supérieur, et Buisson, directeur de l'enseignement primaire.

M. Zevort, directeur de l'enseignement secondaire, se retire seul; son successeur sera M. Fonsin, recteur à Douai.

**VISITE DU MINISTRE DES ARTS**

A VICTOR HUGO

Paris, 16 novembre.

M. Antonin Proust a rendu visite à Victor Hugo. L'accueil a été cordial.

Victor Hugo a dit à M. Proust qu'il devait considérer sa maison comme la sienne. Il a rappelé avec émotion qu'ils étaient rentrés ensemble à Paris, le 14 septembre. M. Proust revenant de Sedan et Victor Hugo de l'exil.

**BOURSE DU BOULEVARD**

PARIS — Jeudi 17 novembre, 11 h. soir.

3 0/0, 86 47

5 0/0, 116 98

Italien, 89 35

Turc, 13 50

Extérieure, ...

Quand le bal finit, un coup entraîna Achille et son domino rue Saint-Lazare.

Tout ce que le luxe peut inventer de folies encombra le salon (chambre à coucher). Après le souper, la nuit les enveloppant de son discret manteau s'occupa tranquillement à faire ses apprêts pour recevoir le jour.

Achille ouvrit les yeux quand la pendule chanta midi. Il regarda curieusement la chambre luxueuse de sa compagne.

Oh! mirage des bougies!... Cette chambre que le bleu de ciel se mêlant au blanc le plus immaculé tapissait la veille... cette chambre passée, vieillie, n'offrait à ses regards qu'un tapis d'un vert douteux, qu'un plafond gris et que de longs rideaux jaunis par l'usage.

Ces bibelots qui hier miroitaient à ses yeux, montraient aujourd'hui la réalité de leur source : le tourniquet des bals publics. Il voulu s'arracher de ce triste spectacle en admirant sa belle conquête.

Oh! douleur! Il lui sembla qu'une invisible main était venue effacer ces souvenirs qu'il admirait la veille, effacer ces fraîcheurs, qu'un jaune bilieux remplaçait aujourd'hui, et là sous sa main gisait une longue natte égarée loin de la chevelure à laquelle elle n'avait jamais appartenu!

Achille, épouvanté, laissa tomber sa tête sur l'oreiller, fermant les yeux pour ne plus voir.

On frappa; il n'entendit pas. Il s'en aperçut cependant, sentant sa compagne se lever doucement; il comprit qu'elle regardait s'il dormait. D'un pas léger elle alla ouvrir la porte. Achille entendit :

(Voix de la femme.) — Tais-toi, j'ai quelque chose à te dire.

(Une voix forte.) — Bon! dis donc, nous sommes à la Biche. T'as pas une dizaine de francs?

(Voix de la femme.) — Je t'en ai déjà donné hier au soir.

(Voix forte.) — Qu'hein. C'est moi qui t'ai payé ta voiture jusqu'au café.

(Voix de la femme.) — Pas si haut, il dort... Voilà (bruit d'argent). Avec qui es-tu?

(Voix forte.) — Avec Dodolphe et la Louise, viens nous retrouver.

(Voix de la femme.) — Oui, si tôt qu'il sera parti; attends, causons ici.

Ils rentrèrent dans l'autre pièce; puis quelques instants après, la porte s'ouvrit et l'on entendit le bruit d'un baiser, puis la grosse voix qui disait :

plébiscite de l'Empire, auquel vous prétendez rattacher le comité de l'Alliance, nous pensions que si tous les députés de l'ancienne Chambre étaient venus consulter directement leurs électeurs en réunion publique, la guerre de Tunisie n'aurait pas eu lieu. Nous pensons que la nouvelle Chambre n'aurait pas abusé le ministère.

Vous avez voulu dans votre article, intitulé *Les Plébiscitaires*, faire de la politique et insinuer dans l'esprit de vos lecteurs que nous étions des agents bonapartistes. Nous ne savons qui vous êtes, et ne voulons pas le savoir, car nous connaissons la loi Grammont et l'hygiène n'est pas méchant que l'on a fait, malgré l'appui des *Bibi, des Cadet, de Michaud, Claque-Pose, Guignol et Cie*, faisant partie de la rédaction du *Saint-Georges Carillonneur*.

Vous avez conscience de ce que nous sommes, étant suffisamment connus à Lyon et ne sachant pas au juste ce que vous possédez de loyauté pour l'insertion de notre réponse, nous en adressons un double au journal le *Réveil Lyonnais*.

Pour le comité de l'Alliance, La Commission exécutive, B. CHARVET, J. PEGLET, BRES.

**BULLETTIN OUVRIER**

Chambres syndicales réunies des ouvriers cordonniers. — Toute la corporation est invitée à assister à la réunion générale privée qui aura lieu le lundi 21 courant, à sept heures précises du soir, chez M. Célérier, rue Sainte-Elisabeth, 108.

En la situation critique dans laquelle se trouve notre corporation, nous espérons que tous les citoyens soient de leurs intérêts dans l'avenir veillent bien honorer de leur présence, car il est inutile de dire que les façons que l'on nous paye aujourd'hui ne peuvent faire face à notre nécessaire.

Nous demandons en même temps au public si avec la journée de 3 fr. 50 en moyenne par jour, qui est de 14 et 16 heures, l'ouvrier peut vivre.

Une décision émanant de cette réunion, dans cette réunion, nous espérons que chaque ouvrier se fera un devoir d'y assister. Les ouvriers qui n'auraient point reçu de lettres en trouveront à la porte.

Le Conseil syndical.

Fédération des Chambres syndicales Lyonnaises. — Le comité fédéral invite tous les travailleurs de toutes les corporations à assister à une réunion publique, salle de l'Elysée, ex-Folie-Lyonnais, rue Basse-du-Port-aux-Bois, n° 11, à huit heures et demie du matin, dimanche 20 novembre 1881.

L'importance de l'ordre du jour conviendra tous les travailleurs et est indispensable que tous assistent à cette réunion.

ORDRE DU JOUR :

1<sup>o</sup> Lecture du rapport ;

2<sup>o</sup> De l'utilité de la fédération ;

3<sup>o</sup> De l'évolution sociale ;

4<sup>o</sup> Questions diverses, concernant les corporations.

Pour le comité : Les délégués, L. MATRAY, A. MONTHEIL, A. DUPONT, CONSEIL, CHÉPAUX, PIGNAT.

Observation. — Les citoyens, qui désiraient prendre la parole sur l'ordre du jour sont priés de se faire inscrire, mercredi 16 et vendredi 18 courant, au siège du comité, de huit à dix heures du soir, rue Grôlée, n° 38, au deuxième ou avant l'ouverture de la séance.

Métallurgie lyonnaise. — La commission exécutive fait savoir aux corporations que la réunion générale pour la nomination complémentaire des 42 commissaires aura lieu dimanche 20 novembre, au siège de la commission, chez M. Merle, cafetier, place de l'Hôpital, 2.

Le Président, Le Secrétaire, MONTEIL, VERGNET jeune.

Avis aux ouvriers Mécaniciens, Charbonniers en cuivre, et similaires de Lyon et de la banlieue. — Tous les ouvriers Charbonniers en cuivre, Modèles, Forgerons, Trappeurs, Monteurs, Ajusteurs, ainsi que les aides, sont priés d'assister à une réunion privée vendredi, 18 novembre, salle de l'Elysée, 11, rue Basse-du-Port-aux-Bois (Grolletière).

Les portes seront rigoureusement fermées à 8 heures et demie précises.

Il est indispensable que tous y assistent, on trouvera des lettres à la porte.

ORDRE DU JOUR :

1<sup>o</sup> Rapport commun des deux Commissions ;

2<sup>o</sup> Communication du nouveau règlement ;

3<sup>o</sup> Lecture de la garantie exigée.

Pour les deux Commissions, CHILLET, NACHURY, TISSIER, LACOMMARE.

Dames réunies. — Bureau de placement gratuit ouvert tous les jours, de 2 h. à 4 h., rue Dunoir, 41, au 1<sup>er</sup>.

On demande des ouvrières et apprenties et mécaniciennes pour la chaussure ; des ouvrières dévidées à gage et des apprenties pour différentes corporations.

On trouvera dans notre bureau des ouvrières de toutes corporations, des employés de commerce, des domestiques et femmes de ménage.

Le Syndicat.

Chambre syndicale des Chevaliers, Maronniers, Mécaniciens de Lyon. — Tous les collecteurs ayant des listes de souscription en faveur des ouvriers de Villefranche, 20 courant, de 1 à 3 heures, salle Célérier, rue Sainte-Elisabeth, 108.

Nous faisons un pressant appel à tous les ouvriers pour leur venir en aide.

Le Secrétaire, Le Secrétaire, CHABERT, LAFONS.

Chambres syndicales des ouvriers Lyonnais. — Le syndicat est convoqué d'urgence pour samedi soir, à 8 heures, au siège social.

Nous rappelons aux patrons, que le bureau est ouvert tous les jours de 10 heures à quatre heures, rue Duguesclin, 123, au premier.

Nous tenons à leur disposition des jeunes filles pour bonnes d'enfant, ainsi que des cuisinières, etc., et des ouvrières de toutes professions.

17<sup>o</sup> Société de Secours Mutuels. — Placements gratuits des employés limonniers, restaurants et d'hôtel.

Barreau, 2, rue Buisson, 2, près la Halle des Cordeliers, Lyon.

Le gérant, Joseph BOBILLON.

Demandes d'emplois

Un homme de 30 ans, intelligent, pouvant faire la correspondance et connaissant le poignage des ouvriers, demandant un emploi. S'adresser chez M<sup>me</sup> Belour, 7, rue Moléris.

**TRIBUNAUX**

Tribunal correctionnel de Lyon

Alexis Emery a l'ivresse bruyante. Il passait, hier dans la soirée, rue Pouteau, assez convenablement éméché et menant un tapage d'enfer. Des gardiens de la paix se signalant pas ce bruit insolite voulurent voir d'où il provenait.

Emery, en fait d'explication, en saisit un à la gorge et alla jusqu'à le traiter de... du nom de l'animal méprisé des juifs.

Quatre jours de prison et 5 francs d'amende lui donnèrent à réfléchir sur l'inconvénient de maltraiter les protecteurs du repos public.

Un garçon de café, Louis Mestrallet, trouvant que le travail de son établissement n'était pas suffisant à occuper ses loisirs, les a employés à voler les bijoux de son patron, M. X..., débauché, rue Grôlée.

Le tribunal, voulant l'occuper plus activement, le condamne à six mois de travail à Saint-Joseph.

Louis Poëncier errait, avant-hier soir sur le boulevard de la Croix-Rousse à la recherche d'une vespasienne.

Les brouillards de l'ivresse obscurcissant ses yeux lui prit un arbre pour ce qu'il cherchait et...

Les gardiens de la paix ayant voulu le rappeler à la pudeur, se virent apostropher d'une verte façon.

Poëncier traduit devant le tribunal correctionnel, à raison de ces outrages, s'entend condamner à 6 jours de prison et 5 fr. d'amende pour ivresse.

Nos lecteurs se souviennent certainement d'un vol audacieux commis il y a quelques jours, au préjudice d'un négociant de la place Croix-Rouge.

Les deux frères Bigex : Denis et Joseph, les auteurs de ce vol, comparaissaient hier devant le tribunal correctionnel.

Le premier est un repris de justice, et son attitude déplorable lui vaut une condamnation sévère, deux ans de prison.

Le second n'a jamais été condamné. Le tribunal tient compte de ses bons antécédents et se montre indulgent.

Joseph Bigex est quitte pour 4 mois. Puisse cette indulgence lui inspirer de meilleurs sentiments.

Me Z...

**DERNIÈRE HEURE**

Paris, 17 novembre.

LE CHEF DE CABINET DE M. GAMBETTA

M. Deloncle est nommé chef du cabinet des affaires étrangères.

**NOMINATIONS DIVERSES**

Paris, 17 novembre.

M. Granier, docteur en droit, ancien procureur de la République, à Gannat, a été nommé chef du cabinet de M. Leguay, directeur de l'administration départementale et communale.

M. Caen a été nommé vice-président du conseil supérieur de l'instruction publique.

M. Manetau, professeur à l'école des Hautes études, a été nommé sous-chef du cabinet de M. le président du conseil des ministres.

**RÉUNION DE LA DROITE DU SÉNAT**

Paris, 17 novembre.

La réunion de la droite du Sénat sous la présidence de M. de Kerdrel a décidé qu'elle se rallierait au choix du candidat fait par le groupe Jules Simon.

Elle n'a rien résolu quant à l'interpellation, ce sera probablement lors de la demande de crédits supplémentaires pour l'expédition Tunisienne.

**LE GOUVERNEMENT DE L'ALGÉRIE**

Paris, 17 novembre.

De grands efforts sont faits auprès de M. de Freycinet pour le gouvernement de l'Algérie.

**LES FONCTIONNAIRES DE LA GUERRE**

Paris, 17 novembre.

Le général Campenon change tous les directeurs des divers services du ministère de la guerre.

L'hécatombe des anciennes créatures du général Farre sera complète.

**ÉCHOUEMENT D'UN NAVIRE**

Bône, 17 novembre.

Le paquebot la *Martinique*, de la Compagnie transatlantique, a échoué au cap de Bône.

Le navire était chargé de vivres pour le corps expéditionnaire.

L'amiral Conrad est parti de Gabès pour diriger les opérations de secours.

**INTERPELLATION SUR LE GÉNÉRAL DE MIRIBEL**

Paris, 17 novembre.

La prochaine réunion de l'extrême gauche a l'intention d'agiter la question de l'interpellation relative à la nomination du général de Miribel.

**DÉRAILLEMENT D'UN TRAIN**

Mézères, 17 novembre.

Une voiture, deux fourgons et le tender du train de voyageurs n° 722 a déraillé à la gare de Pont Maugis.

Les voies sont obstruées.

Il n'y a pas d'accident de personne.

**LOIRE**

**INFORMATION MILITAIRE**

Saint-Etienne. — M. Baillon, lieutenant au 138<sup>e</sup> de ligne, à la résidence de Saint-Etienne, a été promu au grade de capitaine et maintenu au corps, en remplacement de M. Baillier, admis à la retraite.

**CONSEIL MUNICIPAL**

C'est demain, à 7 heures du soir, que s'ouvrira la session ordinaire du conseil municipal de notre ville.

**NOS TRAMWAYS À VAPEUR**

Les Havards sont poussés avec activité. Un moteur à vapeur, de la force de 45 chevaux a été installé hier dans le *Hall* de

**CAUSERIE MÉDICALE**

Parmi les médicaments qui ont la propriété de rendre à l'organisme des principes réparateurs qui lui manquent dans certains cas, il n'est pas indifférent de faire un choix judicieux.

Comme l'appauvrissement du sang s'accompagne toujours de l'amaigrissement des forces assimilatrices, le bon sens le plus élémentaire dit assez si le fer et les phosphates contenus dans la viande à l'état organique ne sont pas absorbés, ils le seront bien moins dans une préparation artificielle qui n'aura pour résultat, la plupart du temps, que de produire soit les gastrites, interminables, soit des constipations invincibles, étrange cadeau à faire à des enfants débiles, à des jeunes filles chlorotiques, à des convalescents, à des vieillards et à des jeunes mères épuisées par l'allaitement et les veilles.

Aussi, les éléments qui composent le VIN BERTRAND, en font-ils de l'un des meilleurs médicaments tout entiers, le seul tonique et le seul reconstituant qui rende à l'économie la plénitude de ses forces et concoure véritablement au rétablissement des fonctions digestives.

Prix de la bouteille 5 fr. — Expédition à partir de deux bouteilles contre timbres et mandats-poste.

**AU REMONTOIR**

Horlogerie de Confiance  
AUG. DESPORTES  
14, Quai de Vaise, Lyon

Nettoyage de montre..... 2 fr. 50  
Grand ressort de Genève..... 2 fr.  
Réveil, depuis..... 6 fr. 50  
Montres à cylindre, argent depuis 25 fr.  
Tout est garanti

**COMBIEN DE PERSONNES**

meurent de la poitrine faute de soin ! Nous recommandons le nouveau traitement d'un des plus célèbres spécialistes de Lyon, M. DIDIER, médecin, rue de l'Hôtel-de-Ville, n° 57 ; les bronchites, catarrhes, asthmes, la phthisie, sont soulagés de suite ; la toux diminue, les sueurs cessent, l'appétit, les forces, la santé reviennent. Cabinet de 11 h. à 4 h., et par correspondance. 12018 à c.

**BANQUE GÉNÉRALE DE LYON**

Rue de la Bourse 8 et 10

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 3,250,000 F.

Reçoit les dépôts d'argent aux conditions suivantes :

A vue, 2 0/0  
A 3 mois, 3 0/0  
A 6 mois, 4 0/0  
A 1 an, 4 1/2 0/0  
A 2 ans et au-dessus, 5 0/0

Ordres de Bourse. Paiement de coupons. Avances sur titres

**MALADIES DES FEMMES**

Les dérangements et l'affaiblissement du système nerveux, sont radicalement guéris dans le plus grand nombre de cas, par l'emploi seul de la Ceinture PUY-FAURENT, bandagiste, 5, rue de la Barre, Lyon. Utile grossesse et suites de couches.

GUÉRISON radicale des Maladies de la peau, dartres, eczémas, des affections récentes et anciennes, par l'Extrait de Salsaparrille de la Pharmacie L'ANGLADE, rue Thomassin, 8. — Consultations gratuites tous les jours.

**HERNIÉS**

Guérison sûre, sans aucun remède par les bandages perfectionnés Laurent PUY, bandagiste, Rue de la Barre, 5, Lyon.

**VIN DE QUINQUINA**

AU VIN D'ESPAGNE De Joseph DENAUX

Le litre, 5 fr. — Le demi-litre, 2 fr. 50 c. 52, R. DE LA CHARITÉ & 49, R. FRANKLIN Envoi franco par 4 litres

**Huitième Année**

**LE COURRIER DU COMMERCE**

Journal des Halles & Marchés

Donnant le cours des Grains, Farines, Vins, Spiritueux, Sucres, Cafés, Huiles et Produits divers.

Nous attirons tout particulièrement l'attention des Marchands de Grains, Farines, Meuniers, Grainetiers, Boulangers et Epiciers, sur

**LE COURRIER DU COMMERCE**

Paraissant à Lyon Le Jeudi et le Dimanche

Il donne le cours exact des Blés, Farines et autres céréales de tous les pays.

Il possède de nombreux correspondants dans tous les principaux centres de production de France et de l'Etranger, dont il publie dans chacun de ses numéros un compte-rendu.

Toutes les Informations du Courrier du Commerce sont puisées aux meilleures sources et présentées avec la plus scrupuleuse impartialité.

On s'abonne en adressant un mandat-poste de 15 francs, à M. A. GODARD, propriétaire-gérant, Rue de Bonnel, 2, angle du Quai de la Guillotière, Lyon.

**LES JOURNAUX FINANCIERS**

Depuis quelques années, la presse financière a pris un tel développement que le choix judicieux d'un journal devient de plus en plus difficile pour les capitalistes. On peut cependant affirmer que la fortune du lecteur dépend presque toujours des inspirations qu'il puise dans le journal auquel il est abonné.

Il nous paraît donc utile de signaler, parmi les organes financiers qui méritent la confiance du public, un journal bien

connu, la Gazette de Paris. C'est la propriété de l'interprète d'une maison de banque des plus sérieuses, qui s'est depuis longtemps distinguée par la qualité des affaires qu'elle a patronnées.

L'abonnement à la Gazette de Paris est plus cher que celui de la plupart des journaux similaires, mais n'en reste pas moins à la portée de toutes les bourses : 2 francs par an ; le journal paraît tous les dimanches ; de plus, les abonnés reçoivent tous les quinze jours, à titre de supplément, le Bulletin authentique des Tirages financiers, dans lequel ils trouvent la liste complète de tous les tirages d'actions, obligations et valeurs à lots.

Les deux francs d'abonnement peuvent être envoyés directement à l'Administration, 59, rue Talbott, à Paris, ou versés chez tous les libraires et dans tous les bureaux de poste.

Nous recommandons à nos abonnés la lecture de la Gazette de Paris, journal financier honnête, sérieux, parfaitement rédigé et rempli de renseignements sûrs et impartiaux.

**MEDICINE.** Maladies de la gorge, de la voix et de la bouche, effets pernicieux causés par les traitements mercuriels et l'abus du tabac. — Faire usage des Pastilles de Dethan, au sel de Berthollet. — La Boîte : 2 fr. 50.

Maladies de l'estomac et des intestins, digestions pénibles, manque d'appétit, nausées, renvois, vomissements, diarrhée, coliques, etc. — Faire usage des Pastilles et des Poudres de Paterson, au bis-muth et magnésie. — Pastilles : 2 fr. 50. — Poudres : 5 fr.

Appauvrissement du sang, faiblesse de tempérament, manque d'appétit, fièvres, maladies nerveuses. — Faire usage du Vin de Bellini, au quinquina et colombo, fortifiant, digestif, fébrifuge et antinerveux ; il est recommandé aux enfants, aux femmes délicates et aux personnes affaiblies par l'âge, la maladie ou les fatigues de toute nature. — La Boîte : 4 fr.

DETHAN, pharmacien, 90, Faubourg-Saint-Denis, à Paris, et principales pharmacies de France.

**Eaux Minérales**

Françaises et Étrangères Pharmacie des Célestins, place des Célestins, 5 PRODUITS AU GLUTEN POUR LES DIABÉTIQUES

Nous engageons vivement les personnes qui s'occupent d'agriculture et qui tiennent à être au courant de tout ce qui s'écrit et se fait au sujet de la vigne, de s'adresser à la

**GAZETTE AGRICOLE & VITICOLE**

journal paraissant tous les dimanches et qui a été choisi par le comité d'études et de vigilance pour la destruction du phylloxera dans le département du Rhône, pour la reproduction de tous ses documents, rapports, procès-verbaux, etc., etc.

On s'abonne au bureau du journal, à Lyon, rue de la Bourse, 14.

Prix : 8 francs par an

**L'ÉCHO VINICOLE**

Organe de la production et du commerce des Vins

PARAISANT A LYON, LE DIMANCHE

Ce journal se recommande au commerce des vins et spiritueux par l'exactitude et l'importance des renseignements qu'il publie chaque semaine de tous les principaux centres viticoles.

Prix de l'abonnement : 10 fr. par an. Adresser les demandes d'abonnement à M. A. GODARD, administrateur-gérant, quai de la Guillotière, 6, et rue de Bonnel, 2, à Lyon.

**HYGIÈNE DU TEINT**

Eclaircir le teint, polir la peau du visage, la raffiner si son tissu se relâche, et, par là, effacer ou retarder les rides, tel est le problème que résout, depuis trente-deux ans, le Lait anthéropélique ou Lait Candès.

Employé selon le cas (il y a une instruction), le lait dissipe, masque de grossesse, taches de rousseur, son, lentilles, hâle, éphélèses, gerçures, boutons, rougeurs, rugosités et autres altérations de la peau du visage qu'il rend et conserve claire, ferme et unie, coupé de trois quarts d'eau : c'est la meilleure des eaux de toilette.

CANDÈS et Co, boulevard St-Denis, 26, et chez les parfumeurs et coiffeurs.

20.000 fr. sont offerts à la personne qui prouvera qu'elle n'est pas revenue à la vie par l'emploi de l'Élixir anti-anémique de Saint-Antoine. (Anémie, chlorose, pâles couleurs, dysménorrhée, etc., etc.) Dépôt : Pharmacie 3, rue Dubois, Lyon, et toutes les pharmacies.

Le vin dépuratif de la Grande Pharmacie St-Antoine, 3 rue Dubois, et 24, rue Mercière, est le meilleur et le moins cher : 6 fr. le litre. Plus de 100 litres sont vendus journellement.

**ÉTABLISSEMENT FONDÉ EN 1849**

A TERRE-NEUVE

**HUILE DE FOIE DE MORUE**

DE HOGG, PHARMACIEN (En flacons triangulaires)

2, Rue de Castiglione, 2, à Paris

Maladies de Poitrine, Phthisie, Bronchites, Rhumes, Toux chronique, Affections scrofuleuses, Maladies de la Peau, Dartres, etc., et pour fortifier les Enfants chétifs et délicats.

Cette huile, naturelle et absolument pure, est supportée par les estomacs les plus délicats : 30 années d'un succès toujours croissant attestent son efficacité, due à sa réelle qualité médicale.

Se trouve dans les principales Pharmacies (Envoi en Province)

**MAISON DE SANTÉ**

et de Convalescence

A MEYZIEU (ISÈRE), PRÈS LYON

Hydrothérapie, électrothérapie, lactothérapie. Traitement spécial des affections nerveuses et osseuses, sous la direction du docteur COURJON, de la Faculté de Paris.

Soins donnés par les religieuses

Le Directeur-Gérant, TONY LOUP

Lyon. — Imprimerie du Réveil Lyonnais, rue des Marronniers, 8.

Etude de Me V. CHAPUIS, avoué à Lyon, 44, place de la République.

**VENTE**

aux enchères publiques par le ministère d'un commissaire priseur, le samedi 19 novembre 1881, à midi, d'un

**GRAND MAGASIN**

**DE ROUENNERIE**

situé à Lyon rue Bugeaud, 23

Désignation sommaire

Une grande quantité de toiles, alpagas, mérinos, popelines, flanelles, draps pommador, crétonnes, calicots, mouchoirs, piqués, gilets laine, chaussettes, châles, couvertures, lainés, etc.

Objets mobiliers, banques, agencements, rayonnages.

Cinq pour cent en sus. Cette vente a lieu à la requête de Me V. Chapuis avoué, nommé séquestre en vertu d'une ordonnance de référé, rendue par M. le président du tribunal civil de Lyon en date du 20 octobre 1881, enregistrée, expédiée et signifiée.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Me V. Chapuis avoué et à Me Mitilieu de Belair, notaire à Lyon.

**20 Centimes**

le rouleau et au-dessus ; choix considérable et concurrence inépuisable. Papiers peints en papier, Flandrin, 49, près la rue d'Algérie. Envoi au dehors, cartes, échantillons sur demande.

**ON DEMANDE**

Des courtiers sérieux pour un article facile. Bonne remise S'adresser 36 r. Franklin

**VOULEZ-VOUS**

guérir votre rhume, prenez le Régisse homéopathique de Dr Schisman, 90 c. la boîte de 40 grammes : Dépôt : 45, rue de la République, pharmacie des Terreaux et toutes les pharmacies.

**M. BURMANN**

Avenir par les cartes, r. Vauban, 54

**EN 3 JOURS**

Guérison radicale des douleurs, rhumatismes, sciatiques, névralgies, etc., les plus invétérés. RAYMOND, r. de la Charité 68. On se rend à domicile. Honoraires après guérison.

**Eau hygiénique des Bébés**

Toilette suave, force des reins, préservatif destructeur des rougeurs, boutons, odeurs aigres du linge. Economie et santé, flacon pour un mois, toilette, 4 fr. — Lyon : Reynon, coiffeur, rue Gasparin, 12 ; Pharm. des Terreaux. Roanne : Gerbay ; St-Etienne : Philippon, rue de la Loire, 2. Grenoble : Chatrouse. — Mêmes pharmacies. Mixture souveraine, pour ramener, faciliter, régulariser les époques de la femme et en calmer les maux, le flacon, 3 fr.

**AVIS**

L'Élixir BARBERON remplace les liqueurs de table les plus recherchées et constitue le meilleur ferrugineux. Il active la digestion et fortifie le sang. — Dépôt : pharmacie Auguet, 8, rue Thomassin, Lyon.

**Office Commercial**

**FUZIER P.**

Directeur

Renseignements, ventes et achats de fonds de commerce, immeubles et créances, emprunts et placements hypothécaires. — Recouvrements. — Représentations devant les tribunaux. — Régie d'immeubles.

CABINET DE 9 A 6 HEURES

128, cours Lafayette

**OCCASION**

A VENDRE deux billards réparés à neuf, s'adresser rue Bugeaud, 90. Réparations de billards et meubles en tous genres.

**ON DEMANDE A LOUER**

Un vaste local, situé entre Bellecour et la rue Grenette, pouvant servir pour les réunions d'une société de secours mutuel. Adresser les offres à la 112<sup>e</sup> société des commis et employés de commerce, 3, r. Stella.

**ON DEMANDE**

à louer appartement bien tenu de quatre pièces bien aérées, à prendre en juin 1882, de Bellecour aux Terreaux, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> étage. Ecrire à l'Agence Fournier, 14, rue Confort, n° 2287.

**INJECTION BARRAJA**

vraie infallible

Seule et unique au monde guérissant les maladies secrètes les plus invétérées. — Prix, 4 fr. Cours Lafayette, 115, Lyon

**Mlle RIBEAUCOURT,**

sage-femme de 1<sup>re</sup> classe, tient des pensionnaires, avenue de Saxe, 199, Lyon.

**L'IMPUISSANCE**

est guérie Page. Ecrire au Dr Égyptien E. St-Charles à Genève. Afr. 25 c. joindre timbre pour réponse.

**L'ANÉMIE**

L'anémie, sous ses diverses formes, est, de nos jours, l'une des affections qui préoccupent le plus le médecin : elle est la cause médiate ou immédiate, de la plupart des maux, des troubles fonctionnels, des maladies si nombreuses pour lesquelles l'homme de l'art est journellement consulté. Considérée en elle-même, l'anémie n'est pas autre chose qu'une diminution proportionnelle, plus ou moins importante, des globules rouges du sang, lesquelles globules sont précisément l'élément vivant de ce fluide ; en sorte que la quantité d'eau augmente dans le sang à mesure que les globules rouges y diminuent, et que le liquide réparateur, perdant toute aptitude pour sa fonction, ne porte plus dans les organes qu'une lymphé stérile, au lieu des principes vivifiants qui doivent leur donner la vitalité. Il résulte des travaux des docteurs Andral et Gavarret, qu'une faible diminution des globules rouges du sang n'est pas compatible avec l'état de santé, au moins présent et apparent ; mais il y a dès lors tendance à la chlorose (pâles couleurs) ; la résistance vitale est sensiblement affaiblie, et on constate bientôt un affaiblissement, soit général, soit local, de l'organisme. Il n'y a pas encore de maladie proprement dite, mais une prédisposition à l'influence de toutes les causes morbides extérieures qui nous environnent sans cesse. C'est ainsi que la phthisie a le plus souvent pour cause originelle un état anémique plus ou moins marqué, auquel on a d'abord prêté d'autant moins d'attention qu'il s'est lié à une période pendant laquelle une certaine dépression des forces s'observe sans cause d'étonnement, la période de la croissance. Il est d'ailleurs d'autant plus difficile, pendant cette période, de constater l'anémie (elle existe le plus ordinairement), qu'elle n'est pas un obstacle à la croissance, l'enfant grandit, se développe d'une manière en apparence normale, et les maux, l'abattement, la prostration qu'il éprouve peuvent trouver une explication suffisante soit dans l'application et l'assiduité aux études qu'il poursuit d'ordinaire à cet âge. Mais si la croissance s'effectue les organes se développent à la façon de ces plantes étioilées qui, venues sous un épais ombrage impénétrable aux rayons du soleil, se sont élevées sans prendre ni forces ni consistances, et déperissent bientôt au moment où elles devraient se couvrir de fleurs et de fruits.

On reconnaît généralement l'anémie à la pâleur des téguments, à la décoloration des lèvres et des ongles, l'essouffement, aux névralgies de la tête et de la poitrine, à la dyspepsie, au manque d'appétit, aux palpitations, à la syncope et au bruit du souffle des vaisseaux du cou ; mais souvent tous ces indices manquent, et alors la maladie est d'autant plus dangereuse qu'elle fait à l'état latent de rapides progrès, jusqu'à devenir promptement incurable. Elle entraîne de la langueur et de la faiblesse musculaire, l'insipidité aux travaux de l'esprit, la perte du sommeil, une diminution no-

table de la mémoire, des rêves, des cauchemars, du délire et de l'hallucination. Elle précède et accompagne la chorée ou danse de St-Guy, l'hystérie, la plupart des névroses, et surtout le chlorose. Chez un grand nombre d'enfants et de jeunes personnes, mêmes adultes de constitution délicate, elle provoque une toux opiniâtre qui est causée, non par une phlegmasie des muqueuses de l'appareil respiratoire, mais par une débilité de ces organes résultant d'un appauvrissement du sang ; aussi cette toux résiste-t-elle aux meilleurs pectoraux.

Si l'anémie affecte plus particulièrement les enfants et les jeunes personnes, aucun âge n'est à l'abri de son atteinte : les adolescents les adultes les convalescents, les vieillards y sont sujets ; aussi est-ce rendre service à tous que de signaler une préparation d'une efficacité vraiment remarquable, l'Élixir anti-anémique de St-Antoine.

C'est le réparateur par excellence : il régénère le sang, développe les globules rouges, reconstitue les forces assimilatrices et donne à tout l'organisme la résistance vitale, grâce à laquelle il peut échapper aux influences morbides extérieures. Particulièrement recommandé aux jeunes filles, il favorise chez elle le travail de la nature et fait disparaître tous les maux d'une période ordinairement pénible ; il supprime toute propension à la chlorose et fait circuler dans les veines un sang riche et vermeil. Les jeunes femmes trouvent dans cet Élixir un puissant cordial, qui facilite singulièrement leur nouvel état. Un peu plus tard, il sera pour elles un utile adjuvant de la grossesse, puisqu'il fournit directement la substance nécessaire au développement de l'enfant dans le sein de sa mère, en même temps qu'il répare chez elle-ci la fatigue de la gestation, et qu'il s'oppose aux troubles de la digestion si fréquents dans cet état. Pendant l'allaitement, il infuse dans le lait le principe d'une alimentation généreuse et abondante, par cela même qu'il purifie et enrichit le sang de la mère. Les convalescents, quelle que soit d'ailleurs la vigueur antérieure de leur constitution, y trouvent un bienfait auxiliaire, à l'aide duquel ils repèrent promptement les pertes de substances et d'énergie vitale subies par le fait de la maladie ; il rend aux vieillards un service du même genre, et entretient chez eux la vigueur de l'âge mûr. Chez les femmes parvenues à l'âge critique, il supprime tous les maux qui sont le cortège habituel de cette difficile et dangereuse période, pendant laquelle il est essentiel de conserver au sang sa richesse normale, et à toute l'économie une grande énergie vitale. Chez tous, l'Élixir anti-anémique fait disparaître les troubles intestinaux, la constipation, les irritations d'entrailles, l'obésité, le lymphatisme, la toux provoquée par un appauvrissement du sang, etc. Par son action tonique, il est un puissant fébrifuge et un puissant préservatif en temps d'épidémie.

Dr. T. A.

**DÉPÔT PRINCIPAL : à la Pharmacie rue Dubois, 3, LYON**

ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

**AU GRAND BON MARCHÉ**

18, Rue de la Barre (en face le pont de la Guillotière)

La plus importante Maison de VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

Pour hommes et jeunes gens, PANTALON DRAP NOIR INDÉCHIRABLE, 7 fr. 50

**SANS INJECTIONS NI MERCURE**

Dr PEILLON, guérit rapidement

**MALADIES SECRÈTES**

Consultations tous les jours, de 3 à 5 h. ; gratuites de 5 à 7 h.

Rue Cuvier, 15, Lyon

CORRESPONDANCES

**GRANDE PHARMACIE DES BROTTTEAUX**

LYON — 82, Avenue de Saxe et 25, rue Cuvier — LYON

**HERBORISTERIE ET DROGUERIE**

Maison ne redoutant aucune concurrence pour le bon marché, la pureté et la bonne préparation de ses produits

Ordonnances médicales tarifées 30 pour cent au-dessous des prix ordinaires des autres pharmacies

SEUL ET UNIQUE DÉPÔT DU ROB DÉPURATIF DU DOCTEUR SAN-PIETRO, DE MADRID

Infaillible contre les acrétes et les vices du sang, démangeaisons, rougeurs, dartres, boutons, douleurs, etc.

C'est par milliers que l'on compte les guérisons obtenues par ce précieux dépuratif

Prix net, 5 fr. 50 le litre et 3 fr. le demi-litre — Remise 10 pour cent par 6 litres

**PRÉPARATION SPÉCIALE EN GRAND DE TOUS LES VINS DE QUINQUINA**

Vendus à des prix extraordinaires de bon marché au Bordeaux, Malaga, Madère, Frontignan, écorces d'oranges amères, ferrugineux, etc.

Envoi à domicile, dans Lyon et la banlieue, dans les deux heures de la réception de l'ordre. Expédition en province franco pour toute demande atteignant le chiffre de 25 francs

*Tony Loup*

**LOTÉRIE NATIONALE**

(MILAN)

1 Lot de 100,000 fr. or  
1 Lot de 80,000 fr. or  
1 Lot de 60,000 fr. or  
1 Lot de 40,000 fr. or  
1 Lot de 20,000 fr. or

**Tirage officiel**

20 NOVEMBRE

En tout 700,000 fr. de lots 400,000 fr. de lots objets d'art. Billet, 4 fr. 50. Envoi contre mandat-poste, ajouter 45 cent pour l'envoi. Timbres-poste pour l'envoi. — Comina, quai Saint-Antoine, 30, Lyon. — La liste du tirage sera publiée. Loterie algérienne, Billet 1 fr. par la poste, 1 fr. 25.

**BONNE OCCASION**

A vendre Épicierie porteur pôt, recette assurée, 70 fr. de capitaux de paiement. S'adresser rue du Sacré-Cœur, 8, chez M. Roux.